

Loi pour faire droit à William Watson Southam.
Loi pour faire droit à Marie Joyce Kane Grant.
Loi pour faire droit à Anton Josef Cermak.
Loi pour faire droit à Myriam Micheline Weil Goldschmied.

Loi concernant la *Huron and Erie Mortgage Corporation*.

Loi concernant la Corporation Épiscopale Catholique Romaine de Pembroke.

Loi modifiant la loi des commissaires du havre de Winnipeg et de Saint-Boniface.

Loi modifiant le Code criminel.

Loi modifiant la loi sur le Conseil des ports nationaux.

Loi modifiant la loi sur la députation.

Loi modifiant la loi sur l'administration financière.

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

Reprise de la séance

M. M. J. Coldwell (Rosetown-Biggart): Monsieur l'Orateur, avant l'heure du dîner je disais que le temps est maintenant venu de chasser de l'île de Formose le gouvernement étranger qu'on y trouve actuellement. Je disais qu'à mon avis, que de l'avis de bien des gens, c'était une dictature qui s'y est implantée par des moyens qu'on ne peut qualifier autrement que de sanguinaires et de cruels.

Au cours de l'heure du dîner, j'ai parcouru certains journaux où j'ai lu que le modérateur de l'église presbytérienne au Canada, M. J. L. W. McLean, rentrait justement de Formose. Il est question de lui dans les journaux de Victoria. Je vais citer en particulier le compte rendu qu'on trouve dans le *Times* de Victoria du 12 mars où il dit:

A son retour de Formose, M. McLean a qualifié d'Etat policier ce foyer d'inquiétude mondiale. "On ne peut s'y exprimer librement", a-t-il dit. Les agents sont partout et les particuliers font très attention à ce qu'ils disent. A Formose, au cours de la crise de Tachens, on semblait moins préoccupé que sur notre continent.

La prétention nationaliste, soit qu'on veut libérer la Chine continentale, n'est "que de la propagande", a-t-il dit.

Le gouvernement nationaliste est composé de personnes qui ont cherché refuge dans l'île. C'est pourquoi il déplaît à la plupart des habitants de Formose, a-t-il dit.

Selon une autre dépêche, il aurait ajouté que le gouvernement ne pourrait exister sans l'appui des États-Unis.

Je veux consigner au compte rendu un autre propos que j'ai entendu des lèvres de M. Attlee, à Scarborough. Soit dit en passant, je détache ces propos de leur contexte, bien entendu. M. Attlee et ceux qui étaient avec lui ne se dissimulent pas que le gouvernement actuel de la Chine, la partie continentale de la Chine s'entend, constitue une dictature. Ils

ne se cachent pas que ce gouvernement, comme il en va de tous les gouvernements communistes, s'est parfois montré arrogant et cruel envers ses adversaires. Mais il faut distinguer, selon M. Attlee, entre la situation qui existe en Chine et celle qu'on a constatée dans d'autres pays à domination communiste.

Je lui laisse la parole:

Quant à l'orientation de la Chine, personne ne peut dire en quel sens elle se fera. La Chine est un pays dont la civilisation remonte à des milliers d'années, à une époque où nous étions encore des barbares. L'effet du communisme sur une vieille civilisation comme celle-là est tout différent de son influence sur la Russie, qui, somme toute, était le membre le plus retardataire de la famille européenne. Je ne puis m'imaginer que les Chinois, dont les traditions sont si anciennes, s'abandonneront aux formes brutales du communisme. En réalité, tout indique, je crois, qu'ils appliquent leur communisme avec beaucoup de souplesse. On pourrait dire qu'au début, on ne peut faire que des conjectures sur la direction qu'ils vont prendre. Ils exercent sans aucun doute, beaucoup de tolérance en ce qui concerne la religion; c'est une tradition chinoise. Ils peuvent s'orienter dans un sens différent; à l'heure actuelle, il y a une certaine mesure de tolérance.

Puis il ajoute:

J'estime que dans notre pays, nous devrions, parce que nous pouvons adopter un point de vue plus détaché que les Américains, faire notre possible afin de réconcilier ces peuples de l'Orient et de l'Occident.

Je fais donc appel au Gouvernement, monsieur l'Orateur, afin qu'il se prononce pendant qu'il est encore temps, dans le sens de l'établissement à Formose d'un gouvernement formosan élu par la population de cette île, qui serait prononcée territoire neutre par l'organisation des Nations Unies, sans être soumise à l'une ou l'autre des grandes puissances.

J'ai parlé de la question de Yalta et de la transcription des notes rédigées par les Américains lors de cette conférence. Sir Winston Churchill a vivement protesté contre ce geste, auquel il a acquiescé plus tard à contre-cœur. Si les observations et les discussions officieuses échangées au cours des conférences internationales sont rendues publiques, il est vraiment dangereux que les participants se montrent prudents dans leurs paroles au point d'entraver les résultats de ces conférences. Maintenant que les conditions sont changées du tout au tout, la publication d'observations et de discussions échangées dans des circonstances tout à fait différentes et pour ce qui semble être de simples motifs politiques et entachés de l'esprit de parti aux États-Unis, je le répète, constitue un geste déplorable. Je n'en dirai pas plus long sur ce point.

J'ai mentionné la troisième question qui cause une vive inquiétude chez les gens réfléchis. Il s'agit des expériences nucléaires